

Après une année de travaux rustiques, Maeyz rentra chez le bon vicaire qui faisait aussi des leçons de latin à des «principistes». Comme il ne devint nullement un fort en thème et qu'il jeta même un jour son dictionnaire latin dans un coin, son précepteur lui demanda finalement quel métier il préférerait. Le latiniste malgré lui répondit qu'il aimerait bien se faire relieur, puisque le vicaire disposait des engins de ce métier. Celui-ci, bien content de son choix, se mit immédiate-

Anno 1744 Den 31ten Máj  
 Auf Sonffaldigheit Sonbtag 4te  
 messung Ein uf gebornen soondru und  
 in dno zfarst des allren St. Peter  
 in Strasbourg geborene soondru  
 zammilt lastu uf 5 gasser lotbrj gosse  
 1744. 1745. 1746. 1747. 1748. 1749. und  
 fänge an mit mirum den jast 1750.  
 als uf meine laster gosten bruchaw  
 Binnge uf mit mirum Mülber in  
 den kuller vö soaser Ofenbrage als  
 ein soim holte ginnge uf ists nach ein  
 woakt ists in abtrigge auf ists Hod  
 und ists fatter in gndet hand vum flaffe  
 Dinst finlen mir auf des herud und  
 A. 2.

Première page de texte du livre manuscrit  
 relié en cuir plein et portant sur le dos aux  
 beaux fers dorés le millésime 1802.

ment à lui enseigner les rudiments pendant les mois d'été, le jeune homme montrait beaucoup d'habileté et d'intérêt pour son nouveau métier.

Sans consulter le père de son élève, le vicaire de Septfontaines se rendit avec le fils à Luxembourg où il le mit d'abord en apprentissage chez le relieur Mathias HAINDORFF qui était originaire de Bamberg. Après un travail d'une demi-année, il rentra pour quelques mois